

GIOVANNA
Ascendant Sade
Un beau con, une belle comme

Sado recto, Sado verso, Sado recto, Sado verso, Sado recto,
Sado verso

beau comme un livre ouvert

Sape sape sape Sade, sape sape sape
Sade, sape les fondements

Sade sage, femme folle
Oh! que jamais ta démente ne se démente

Sade gage

tandis que Sadique Carnot, lui, pour n'avoir énoncé, dans son
principe, que deux sources de chaleur de température diffé-
rente, mourut du choléra!

Sade, pour découvrir le pot aux roses, pense qu'il n'est plus
temps de le dire avec des fleurs! Ce rose éruptif au poing dans
sa toge velue, tu l'as voulu, tu l'as eu.
Oh! Sade tu subornes jusqu'aux strophantes!

Sade ton «poteau de couleurs»

Porte Dorée entre le pont de Charenton et la Porte de Charenton,

Liberté:

Par certaines morsures tu as dégagé sa cambrure
et depuis comme elle a fière allure!

Du Fou au Génie, en foutant en cul la Seine et en foutant en con la Marne, c'est à deux pas.

Sade, beau comme la rencontre de la rue de Lappe et du boulevard Henri IV, beau comme la rencontre d'une boulangerie de luxe et d'une banque populaire!

Sade à Charenton, le maître de Charenton ne vous déplaît!
Charenton-Écoles, Liberté, Porte de Charenton, Porte Dorée.
Sade, le dérideur de cons!

Oh! Sade, votre asile à l'air!

À Charenton-le-Pont, ils vinrent à ta rencontre mais pour la première fois, les fantômes en avaient une aussi!

Avanti, Sade! Vade retro, Sade! Avanti, vade retro; avanti, vade retro; avanti, vade retro; avanti, vade retro!

Chi va Sado... Così, sì, sì, Sade!

Sadique, Sapique, Sanique, Sabique, Saçade, Safique, Sagique, Salique, Sarique, Satique, Saxique, Sazique!

*Lapsus calami?
Eppure...*

«Tu enfanteras dans la douleur»... et
«les semelles Fakir»? par exemple,
tu n'y es pour rien que je sache!

Le cercle de la famille s'est agrandi à grands cris...

Oui, pour toi, rien que pour toi, nous avons renié pêle et mêle.
Oh! perdre le nord, perdre la Normandie, ce «pays qui nous a donné le jour»!

Sado, lieu d'exil!

Esse comme Sade au-dessus de l'étal!

C'est là que vous accrochez nos fantasmes, que vous exhibez nos inhibitions, que vous faites rougir, hors saison, notre con, que vous faites bander notre cervelle, qui n'en revient pas, que vous renforcez notre pauvre instinct grêle!

Oui, de votre cellule vous avez renouvelé nos cellules!

C'est de votre prison que vous avez mis notre liberté à nu, au diapason.

Vous faites hurler nos cons de plaisir, vous faites hurler les cons dira-t-on!

Esse au-dessus du vide!

Porte Dorée, Porte de Charenton, Liberté,

Égalité:

Celle qui fut la servante te torche un coup, le coup suivant c'est toi qui la torches

L'Égalité brille comme une torche!

Sade, vous nous donnez de drôles d'idées! Entre ce putain de Zénon et l'infini c'est bien là qu'elles étaient toutes fourrées. Vous qui les avez si bien débusquées, déconnez-nous encore et encore, nous qui avons tant déconné, déculez-nous encore et encore, nous qui nous pensions si culottés!

Et si, de quelque côté que nous les appréhendions, la jouissance était aussi grande que la grandeur de la France et l'effroi aussi grand que cet appétit qui, dit-on, vient en mangeant?

Oh! Sade mets-la nous, noue-nous là!

*(a cappella): J'ai un nœud à l'estomac
J'aimerais tant qu'il soit plus bas
Haut les mains, haut les pattes
Et mon cul, et mon cul?
Deux mesures qui tombent à point!*

Vous n'êtes pas ce poseur de penseur de Rodin quand vous prenez votre tête à deux mains! Votre pénis vous trotte dans la tête et fouaille votre cortex. Oh! oui, faites-nous la tête bien pleine et la bête sereine!

Sade me dit, Sade me dit, Sade me dimanche matin et soir!
Zötle aussi le dit, un Sa comme ça, on n'a jamais vu chat!

Votre licence en amour c'est de l'art
toute licence en art!

Porte Dorée, Porte de Charenton, Liberté, Égalité,

Fraternité:

Un coup, celle qui fut la servante nettoie la merde,
un coup tu nettoies la merde; un coup elle chie
partout, un coup tu chies partout...!

La Fraternité est incorrigible

Ah! «Keller» vous auriez si au lieu de briquer, niquer vous vous étiez laissée faire! Nickey Mouse, «Rose Sélavy»!

À genoux, les tabous!

À genoux, accroupis tous ces tabous vous les avez pris et repris et de tous les côtés. Vous les avez si bien faits s'arc-bouter qu'à la fin ils ont crié encore!

Cher Sade, ce n'est pas être issu de la femme qui t'importe, c'est la femme qui donne sur la liberté que tu as privilégiée.

Il ne s'agit pas de sortir à l'air libre, il s'agit de comprendre que la femme est liberté!

Les sévices corporels au nom de la Patrie, les corps suppliciés au nom de la religion, les mutilations au nom du corps médical laissent de marbre Madame de l'ex-Garde des Sceaux¹! Mais avec vous, en revanche, elle n'y va pas avec le Badinter de la cuillère!

— *«Ah! j'ai perdu ma fille, zim zim carillon
Ah! j'ai perdu ma fille, trois fleurs de la nation!» **

Ah! Les tourments de l'esprit séparés de la chair...
Ah! Sade, si tu savais comme on a rêvé de tes belles roupettes à la Petite Roquette!

— *«Où l'avez-vous perdue, zim zim carillon
Où l'avez-vous perdue, trois fleurs de la nation?» **

Les bricoleurs de l'âme sont montés en chaire pour pendre haut et court Aline et Valcourt et Dieu, «ceci est une pipe», a dirigé les cinq sens en un seul sens.

Courir à perdre Aline? Mais toute l'eau du Gange n'y suffirait pas!

S'adonner savamment mais sûrement aux sens sans suffoquer au signal sonore du sexe... Soupire et si seulement...

— Tu n'enfanteras que des orages qui ne seront jamais grondés.

— *«Je l'ai perdue au bois, zim zim carillon
Je l'ai perdue au bois, trois fleurs de la nation!» **

Parce que Très-Haut tu la portes plus que lui on veut te mettre sur le dos les méfaits de Jésus-Christ. Petit Jésus «deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie».

1. «Apostrophe», émission du 4 août 1989.

*Monseigneur le nonce, par un autre nonce
Jamais ne renonce à se l'enfoncer
Vieilles Testicules, Nouveau Testament. **

Maître des barreaux et des figures de femmes à mi-corps, tu as rifl  les mots, mot   mot, avec une puissance, une vitesse et une profondeur in galables. La r forme de l'orthographe? Vous voulez rire! Tu n'as fait ni de la litt rature biaise ni de l'histoire de France ingambe ces deux roulures, pour  mes bien n es, qui s vicent   jamais le cul dans le b nitier, bidet blanc et blanc bidet.

— *«Quelle robe avait-elle, zim zim carillon
Quelle robe avait-elle, trois fleurs de la nation?»**

Sade, votre sexe est un ange de douceur! Quand on a, comme vous, fait le tour, dans tous ses d tours, de la substance grise, grise de libert ,

quand par le cent et par le vingt, cent vingt fois par jour, vous avez joui apr s  tre n ! Oh! oui, Sade, veuillez fourrer votre nez dans nos affaires, nous nous n'y avons que faire!

Metteur en sc ne de la «d centralisation»,
Oh! Sade, combien de folles en cale ons as-tu foutues   Charenton?

Vous avez substitu    la sentimentalit  l'alerte sentinelle de vos sens.

Oh! Sade, ton vit en nous, dessille-nous, dessille-nous.
Oh! Sade, fais-nous danser la camisole!
Oh! Sade, la Carmagnole en camisole!

Vous avez  bloui notre vulve et r v l  la perspicacit  de notre petit con en lui faisant conjuguer les onze mille verges d'Apo et les 12000 verbes irr guliers.

— Ah! Baudelaire, les yeux de Berthe étaient-ils si grands?

Votre plume au château vous subvenez à la subversion
comme d'autres subviennent à leurs malheureux petits besoins.

Oh! vos contrecoups, vos contrecons!
Oh! vos *mille e tre* secousses!

Votre philosophie au long cours, Marquis, a rendu caduques
toutes les petites théories *moutoniennes* et *newtonnières*, remisé
la boîte à outils cartésienne et mis au clou son système «D».

Vous avez le membre si philosophique qu'auprès de vous
Archiloque même fait figure de couille molle!

Ah! enfin, et nous vous en rendons grâce, un penseur qui
n'encule pas les mouches sans cependant négliger de couper nos
poils de pubis en quatre!

Sade ne court pas les rues!

On t'a mis la philo à la patte,
le Spinoza dorsal et le Heidegger et Paix,
mais tu as regardé la page à l'envers.

Tu as mis le feu sur les sens. Sens dessus-dessous emmenée
Philomène à Vincennes tu as et dans le fossé versé avez.

Ah! Pauvre Philo tu ne t'en aies pas encore relevée mais, par
Pomponazzi, tu as failli t'émanciper.

Philo cherche correcteur pour effacer ses plis à l'aine.

— «*Elle avait une robe blanche, zim zim carillon*
Elle avait une robe blanche, trois fleurs de la nation!» *

La perversion et l'amère version de votre mère s'avèrent abusives.

— La perversion? vous me la baillez-belle-mère car enfin si la pomme avait été vraiment le fruit défendu elle devrait sentir le cul!

Le sexe d'une Auvergnate prognathe
Est-il plus haut que le cul de ma chatte?

Oui, le minimal art, l'abstraction lyrique, le point sublime, le dripping, le décollement de la rétine, c'est vous!

Pour une nouvelle alchimie de la couleur tu as chié dans les bottes de tous les bas-bleus!

Vous avez pris toutes les bastilles sauf une, pour laquelle, à la réflexion, vous auriez manqué par trop de distanciation, mais dans ce même temps, sur les bords de la Marne où vous vous trouviez, par le plus grand des hasards...

vous enfillez le pont de Charenton sur le grand air de l'École vétérinaire.

Oui le hasard est grand parce que comme vous il est fils de pute!

Sadique? Oh! oui, faites-moi Sa diquedon
Oh! oui, Sa diques-donc vous là!

Divin marquis vos belles couilles me font mourir d'amour;
d'amour me font divin marquis vos belles couilles mourir; vos
d'amour me mourir font belles vos marquis divin couilles;
divines couilles divin marquis d'amour divin divine qui vient
dîner ce soir? mourir me font!

Ah! tes roubignolles à la Sorbonne!

«Ainsi font font font les petites marionnettes.
Ainsi font font font...»

Oh! Marquis de tes deux, sais-tu ce qui les a mis sur le cul ces ampoulés de la seringue qui croient que la merde ça se porte au revers? Hommes de peu de couilles leur esprit a sombré en apprenant que ton penchant pour la profanation de l'hostie consacrée tenait, dans une large mesure, à ce détail outreucidant, c'est qu'il n'y a pas d'os dedans!

— «*Quelle culotte avait-elle, zim zim carillon
Quelle culotte avait-elle, trois fleurs de la nation?*» *

Oh! Homme poisson, homme Ray, homme d'eau douce, le vice est une fonction et c'est Adam en somme qui aurait du croquer la pomme!

Vous avez mis le cul et le con par-dessus tête c'est ainsi que le vice versa dans la vertu

vice versa vertu
vertu versa vice
versa vice vertu

Oh! Sade, heureusement que te furent épargnées les élucubrations de ceux qui vinrent après toi se mêler du Sa! à l'exception cependant du Ça de Groddeck mais, par Frédégonde et Brunehaut, c'est le tien le plus gros!

Et si tu savais comme tu la lui as fait tirer à Einstein! mais, par Brunehaut et Frédégonde, c'est la tienne la plus longue!

Oh! Sade quelle révolution quand vous transmuâtes cul béni madame en Madame votre cul est une bénédiction!

Tu as décruciverbé le verbe et le verbe s'est fait chair. Avec ces arguments l'église aurait pu te récupérer mais, bien que prétendument vierge, ça lui faisait vraiment trop mal! Quand elle a voulu essayer, la putain trop à l'étroit dans son vagin à pleurniché, elle n'a pas osé, elle est retournée dans son ciboire et à manger.

Vulgaire, en vain, la matrone fantasma sur le Petit Tondus sous sa robe de Madone.

Lion carniflore au poing, oh! Sade, ton Bird noir nous enfonce toutes! Oh! Sade prépare notre évasion avec précision, n'omet aucun détail, brise-les nous toi qui es bon comme le pain qu'on enlève de la bouche des Français pour le donner aux étrangers.

De vos sens bien pourvus toujours prenez souci de notre dignité et bientôt ce fut fait... les portes s'ouvrirent devant vous... comme par enchantement.

Oh! Sade, tu es innocent comme le fauve qui vient de naître!

Oh! mon géranium sous le marronnier
Dans la cour d'école le décor est planté
Pieds et poings liés, menottes de douceur
Oh! mon encéphalogramme!

Les crimes dont on t'accuse ne sont que des crimes de lèse-majesté! Il est vrai que lorsqu'on a un port de reine ce sont les plus durs à passer.

À décharge de revanche faire pipi au lit, pour toi, n'est pas un crime abominable.

— *«Elle avait une culotte rose, zim zim carillon
Elle avait une culotte rose, trois fleurs de la nation!» **

Oh! Sade, c'est parce que vous avez dépucelé en cons et foutu en culs tant et plus que jamais vous n'êtes Restif ni morose... et la fessée de Rose «a vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin».

Oh! le donjon de l'extase avec ses deux beaux blasphèmes comme de petites ailes!
Zénon d'Élée d'Élée Zénon

«Si j'avais des zaiaiaiaiaiaiaiailes...» *

Enfin libérées de nos jaculatoires du soir... Oh! Sade, merci de nous avoir fait avaler la pilule!

Oh! la cantharide contraceptive!

Oh! Sade notre metteur, notre entremetteur, notre prometteur, notre teneur, notre Saducteur, notre marquis qui sortez et entrez à toute heure!

— Et puis, vous savez mieux que personne, Madame l'archiduchesse, que vos chemises ne seront plus jamais sèches, archisèches, depuis que, c'est archiconnu, Sade, en La Coste, vous a foutue!

La dominante de ton organon au poing lance un défi qui doit se résoudre quelque part!

Oh! ta tonique! Tension, détente, tension, détente, tension, détente...

La dominante relance ta beauté indéfectible.

Tu as trouvé que le Sa pouvait se dire et si le vice vint du dit,

«dis-moi Vénus quel plaisir trouves-tu (tu trouves)
à faire ainsi cascader la vertu?»

Attendu que vous avez tâté de la justice des hommes
*«le vent souleva sa robe...» **

Attendu que vous avez tâté de la justice divine
*«...fit voir son jupon blanc...» **

Attendu qu'à Saint-Maurice vous avez préconisé Satan comme
tranquillisant
*«...son voile par-ci, son voile par-là...» **

Attendu que la fête à neu-neu, le second terme ne pouvant être subverti, restera toujours la fête à neu-neu...

...vous avez heurté de front
les trois fleurs de la nation...

Inceste soit-il!

Ainsi fantasment les petites marionnettes
Ainsi fan fan fan
Cosi fan tutte

«C'est ainsi!»

Giovanna
août-septembre 1989

* *a cappella*

Giovanna, poète et peintre, participe aux activités surréalistes à partir de 1965, après sa rencontre avec André Breton. En 1976 elle publie, sous le nom d'Anna Voggi, William Blake au Soleil Noir. Un choix de ses poèmes vient de paraître dans Regards d'écrivain, paroles de peintre, aux éditions Joca Seria. Nous avons déjà publié des poèmes et des peintures d'elle dans le numéro 12 de Pleine Marge.